



Commémoration du 8 Mai 1945
Monument aux morts – mercredi 8 mai 2024
Discours de Frédéric VIGOUROUX
Maire de Miramas, conseiller métropolitain

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
militaires et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Président de l'Association de la Légion
d'Honneur

Mesdames et Messieurs les Présidents et Administrateurs
d'Associations Patriotiques,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames Messieurs du corps des sapeurs-pompiers et du
Comité des Feux de Forêts

Mesdames et Messieurs les responsables associatifs et des
Mesdames et Messieurs les élus, adjoints et jeunes conseillers
municipaux du CMJ

Mesdames et Messieurs,

Ce matin, alors que nous sommes ensemble pour commémorer la victoire du 8 mai 1945 et pour honorer le souvenir et le courage de nos compatriotes, s'insinue un sentiment terrible, celui que le temps de la lutte contre l'oppression n'appartient plus seulement au passé

Nous avons le devoir de reconnaître et de faire vivre la mémoire de celles et ceux qui dans les combats et sous l'occupation, ont contribué à l'avènement de la victoire sur cette effroyable guerre.

Nous sentons, cependant, qu'un vent mauvais se lève à nouveau sur notre histoire.

Ce vent malheureusement n'est pas celui de la stabilité et de la paix dans le monde. En Europe et au Moyen Orient notamment, les conflits et ravages de la guerre font résonner leur voix et nous abreuvent d'images insoutenables où civils comme les militaires paient de leur vie, chaque jour, le prix de cet embrasement.

Alors ce matin, plus que jamais nous devons écrire, dire, instruire sur les horreurs de la guerre et faire vivre et partager l'histoire des femmes et des hommes, qui au-delà des combats,

ont su trouver le chemin de la paix et construire cet espace de liberté dans l'union européenne dont nous bénéficions tous depuis 79 ans.

79 ans de démocratie, c'est à toutes les générations de la Seconde Guerre mondiale que nous le devons et dont les sacrifices permirent la victoire et le retour de la paix.

Et c'est à tous ceux qui ensuite créèrent l'union des peuples européens en paix, préservé des nationalismes et des idéologies totalitaires, que nous devons ce temps long de développement économique, social, sociétal et culturel.

Rendons hommage à toutes ces femmes et tous ces hommes, Français ou venus du monde entier, issus de toutes les origines et de toutes les cultures qui conjuguèrent leurs efforts pour libérer le territoire national et faire triompher la fraternité.

Aux français et aux françaises résistants et résistantes de l'intérieur et de toutes convictions, qui audacieux et audacieuses aux cotés des soldats venant de France, d'Afrique ou d'ailleurs, légionnaires, tirailleurs, marsouins, marins ou aviateurs, constituèrent l'admirable cohorte des volontaires pour la victoire.

Hommage à celles et ceux qui choisirent de mener le combat sur le territoire national au sein de réseaux, de mouvements et de maquis.

Hommage aux victimes de la déportation, condamnées pour leurs idées ou pour ce qu'elles étaient, qui subirent l'innommable.

Souvenons-nous des milliers de victimes civiles, hommes, femmes, et enfants, qui subirent représailles et bombardements.

Souvenons-nous également de ces victimes trop longtemps oubliées, gens du voyage fichés et internés, malades ou handicapés.

Notre pays s'est reconstruit, après 1945, sur le souvenir de ces tragédies et par la volonté commune qu'un autre monde était possible. En ce jour, nous mesurons l'étendue de la responsabilité que nous avons reçue en héritage et la nécessité impérieuse de le préserver, pour que le désastre ne se reproduise pas.

Car le combat n'est jamais gagné, nous le savons aujourd'hui.

Mais je garde confiance dans l'esprit de discernement de nos concitoyens, dans leur attachement à notre république et je conserve l'espoir que l'humanité est capable du meilleur, lorsque s'annonce le pire.

Nous devons continuer, ensemble, ce combat sur le terrain qui est le nôtre, celui d'une société engagée et citoyenne. Celui d'une société de la tolérance.

Nous voulons, pour nos enfants et nos familles, un monde en sécurité, démocratique, un pays libre dans une Europe protectrice.

Nous avons le devoir de défendre notre société, nos valeurs et notre indépendance.

En ce jour de commémoration, l'histoire nous invite au respect en mémoire des enfants de la République morts pour la France, de leur famille et de leurs proches.

Je pense également à ceux, nos militaires et de la protection intérieurs, qui aujourd'hui, comme hier combattent et perdent la vie pour préserver la nôtre, sur le territoire français ou engagés dans les opérations extérieures, et qui assurent notre sécurité, protègent nos vies, nos familles et notre démocratie.

Mes chers concitoyens je vous invite à œuvrer quotidiennement, pour que ne faiblisse jamais notre volonté républicaine ni notre envie de démocratie.

Continuons de faire résonner ensemble les enseignements et l'histoire de nos aînées, qu'ils soient illustres ou anonymes. Ils sont notre force et la voix de notre liberté.

Rendons hommage aux miramasséens et miramasséennes qui ont donné leur vie pendant la seconde guerre mondiale, sur notre territoire et ailleurs, notamment en Afrique du nord.

Honneur et respect à celles et ceux qui sont morts au champ d'honneur, victimes du nazisme, déportés et prisonniers de guerre ou tués lors du bombardement du 6 août 1944.

Soyons en dignes de leur sacrifice et préparons le monde de demain dans la paix retrouvée.

Vive la paix, Vive l'Europe, Vive la France, Vive la République.